

"Je me sens constamment dans le collimateur" : cinq chercheuses accueillies en Occitanie pour fuir l'Amérique de Trump



Pancarte "Make science great again" brandie lors d'une manifestation organisée à Paris en avril 2025 pour soutenir les chercheurs menacés par l'administration Trump © AFP - Alain JOCARD

- [Bénédicte Dupont](#)
- [Marion Chantreau](#)

Publié le vendredi 31 octobre 2025 à 15:20 Mis à jour le mardi 4 novembre 2025 à 9:00

Le second mandat de Donald Trump aux États-Unis a des effets dévastateurs sur la communauté scientifique. Les budgets baissent dans les domaines du climat, de la santé ou des sciences sociales. La Région Occitanie accueille cinq chercheuses à Toulouse et Montpellier. L'une d'elles témoigne.

C'était le sens de l'**appel du collectif "Stand up for science"** : en avril 2025, quelque [200 chercheurs toulousains](#) [avaient manifesté](#) contre les restrictions américaines à l'égard du monde universitaire. Depuis le retour de Donald Trump au pouvoir aux États-Unis, coupes budgétaires, licenciements massifs, censure de certains sujets dans les travaux scientifiques (réchauffement climatique, biodiversité, questions de genre, etc.) sont devenus légion.

Spatial, écologie, sexualité et traitement contre le cancer

La Région Occitanie s'est engagée à soutenir les universités de Toulouse et de Montpellier pour **accueillir une quinzaine de chercheurs américains** (ou plus largement qui travaillent aux

États-Unis), via une enveloppe de deux millions d'euros pour prendre en charge leurs salaires et leurs équipements.

Une chercheuse est déjà arrivée à Montpellier et quatre autres sont attendues dans les neuf prochains mois à Toulouse, la plupart pour un **contrat de deux ans**.

L'université de Toulouse, ex-Paul-Sabatier, recevra d'ici fin 2025 **une chercheuse indienne en biologie cellulaire** en provenance de Washington, du nom d'Ankita Jha qui travaille sur les traitements oncologiques. Les coupes budgétaires ont eu raison de ses recherches. Elle trouvera une place au sein du [centre de biologie intégrative de Toulouse](#).

L'[ISAE-SUPAERO](#), l'école qui forme les meilleurs astronautes français, s'apprête à donner l'asile d'ici la fin de l'année 2025 à Cecily Sunday, **une docteure en astrophysique** qui a déjà participé aux missions de la Nasa et au [programme du rover Perseverance](#) conçu avec le CNES et l'[IRAP](#) (astrophysique et planétologie) qu'elle retrouvera. Elle collaborera aussi avec [l'Institut de mécanique des fluides de Toulouse](#) sur de prochaines missions d'exploration planétaire.

L'université Jean-Jaurès de sciences sociales accueillera deux chercheuses en 2026. Alexandra Hui, en provenance de l'université du Mississippi, est une spécialiste de l'expérience sensorielle et auditive dans les processus de restauration écologique, **elle étudie les fleuves**. Elle travaillera sur la Garonne à partir de début 2026 à l'[IPEAT](#) (Institut pluridisciplinaire pour les études sur les Amériques) et aux laboratoires [FRAMESPA](#) et [PLH](#).

Le Mirail recevra aussi en fin d'année universitaire Caroline Séquin, **une historienne franco-américaine** spécialisée dans l'histoire sociale et politique de la France et de l'Empire. Venue de en Pennsylvanie, elle rejoindra le laboratoire FRAMESPA de Toulouse.

"Je ne suis plus éligible pour accéder à certaines archives"

ICI Occitanie a joint une de ces chercheuses, **Caroline Séquin, titulaire d'un doctorat en histoire** à l'université de Chicago et qui enseigne au Lafayette College en Pennsylvanie, une petite université qui accueille 2.500 étudiants à 1h30 de New York . Elle vit depuis une vingtaine d'années aux États-Unis.

Cette spécialiste d'histoire coloniale aborde des questions qui touchent à la sexualité, la race, l'immigration. L'arrivée au pouvoir de Donald Trump a modifié ses possibilités d'accès aux archives en France ou dans d'autres pays : *"Dans ma candidature, si j'utilise certains mots clés comme femmes, justice ou identité, je ne peux plus postuler. Cela me limite dans mes recherches. Je me sens aussi constamment dans le collimateur à cause de mes thèmes de recherche, que l'administration Trump et le mouvement MAGA ("Make America Great Again", "rendre sa grandeur à l'Amérique", slogan de campagne de Donald Trump en 2016, NDLR) cherchent à supprimer pour un retour à une Amérique blanche, principalement, et qui domine le monde."*

Caroline Séquin raconte que dans certains États, comme **au Texas ou en Floride, des cours ont été supprimés** et des professeurs renvoyés. Elle craint que cela s'étende au reste du pays. *"Des professeurs ont perdu leur emploi car les propos tenus n'ont pas plu à certains étudiants. On se sent obligé de s'autocensurer parfois pour ne pas perdre notre emploi, on évite les parallèles historiques, la violence politique est d'une telle ampleur en ce moment."*

Caroline Séquin travaillera à Toulouse sur les mariages mixtes dans l'empire français et les épouses de guerre françaises après 1945.

